La Terrasse, par Agnès Santi, le 03/07/2024

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Publié le 3 juillet 2024 - N° 323



Avignon - Critique

« Entrée des artistes » d'Ahmed Madani interroge le désir de théâtre de jeunes interprètes : une quête de sens bouleversante et réjouissante

Ahmed Madani a interrogé le désir de théâtre d'un groupe de jeunes comédiens et comédiennes issus de l'École des Teintureries à Lausanne. Il met en scène leurs réponses intimes, profondes, tout en contrastes et émotions, célébrant à la fois le théâtre et notre commune humanité.

Après la vivifiante trilogie intitulée *Face à leur destin*, créée en lien avec des jeunes des quartiers populaires, Ahmed Madani ouvre un nouveau cycle affirmant notre commune humanité et explorant nos singularités et différences : *Nous sommes vous*. Volet inaugural, *Entrée des artistes* constitue le spectacle de sortie de la dernière promotion de l'École des Teintureries à Lausanne, qui a depuis fermé ses portes. La pièce interroge le désir de théâtre de sept jeunes comédiens et comédiennes, à la manière d'Ahmed Madani, c'est-à-dire en une sorte de maïeutique, en fouillant au creux de l'intime, profondément, sincèrement, en traquant les faux-semblants et les illusions. Comme toujours, l'humour, l'énergie et une formidable vitalité accompagnent ce dévoilement de soi cathartique, qui emmène loin dans l'enfance, parfois jusqu'à des blessures dévastatrices.

Choisir le théâtre, un besoin vital

Ils font groupe, de belle manière, ce qui n'empêche pas que chacun ou chacune exprime de manière ample et sensible sa singularité. Ils et elles ont ouvert leur cœur, leur mémoire, exprimant avec force l'idée que choisir le théâtre, c'est un besoin vital. Fondamental, le rapport à la famille structure les réponses, que celle-ci soit sans histoire ou minée par la dépression, cultivée ou inculte, riche ou pauvre… « *J'ai assez de larmes en moi pour faire rire la terre entière* » dit Rita. Clown ou colibri, ils et elles proposent un voyage bouleversant et réjouissant dans les zones sensibles de l'imaginaire, dans la recherche du sens. Les mots autant que les corps portent leurs réponses, avec vivacité et fluidité. Des peurs et des espoirs émergent avec vigueur. Dolo Andaloro, Aurélien Batondor, Jeanne Matthey, Rita Moreira, Côme Veber, Igaëlle Venegas et Lisa Wallinger bouleversent et réjouissent, tous expriment avec éclat, engagement et talent la promesse que recèlent l'élan généreux de la jeunesse, le désir exigeant de créer, d'être, à la rencontre du public. On leur souhaite le meilleur !

Agnès Santi

la terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

La Terrasse, par Agnès Santi, le 04/06/24 : https://www.journal-laterrasse.fr/avec-entree-des-artistes-ahmed-madani-ouvre-un-nouveau-cycle/



Avignon / 2024 - Entretien / Ahmed Madani

Avec « Entrée des artistes », Ahmed Madani ouvre un nouveau cycle

Après le cycle *Face à leur destin*, créant un espace de rencontre de belle intensité avec des jeunes des quartiers populaires, Ahmed Madani ouvre un nouveau cycle, *Nous sommes vous*. Un groupe de jeunes comédiens et comédiennes* issus de l'École des Teintureries à Lausanne y interroge leur désir de théâtre : une recherche intime, profonde et inédite, célébrant notre commune humanité.

Quel est ce nouveau cycle que vous initiez avec cette création ?

Ahmed Madani : Ce cycle qui éclaire à nouveau la jeunesse engage une réflexion sur la notion d'altérité, affirmant à travers son titre que ce qui nous unit, c'est notre commune humanité. L'acte symbolique de la mise en scène et la mise en jeu des relations questionnent nos valeurs et pensées respectives, notre futur possible. *Entrée des artistes* met en scène des jeunes gens et des jeunes femmes qui ont un désir de théâtre. Quand on décide de se tourner vers le théâtre, ou vers l'art en général, on choisit une manière singulière de s'exprimer vis-à-vis des autres et vis-à-vis du monde. C'est une manifestation très singulière de notre être au monde. Se tenir debout sur une scène, c'est faire don de soi en partageant son humanité avec les autres. Étudiants en dernière année de l'École des Teintureries à Lausanne (qui a fermé ses portes en juin 2023), ils ont accepté pour leur spectacle de sortie de répondre à cette question intime, très rarement posée aux gens de théâtre : pourquoi voulez-vous faire du théâtre ? Pourquoi souhaitez-vous faire un acte de poésie face aux autres, pourquoi ne pas choisir l'industrie, la médecine, le commerce… ? Pourquoi vous démarquer en consacrant votre vie à mettre votre corps sur une scène et à l'offrir aux autres ? Comment le milieu familial reçoit-il ce désir ?

« L’acte artistique est une invitation à voir la grandeur qui est en nous et qu’on ignore. »

Par quel processus leurs réponses se sont-elles construites ?

A.M. : Ils ont accepté de parler d’eux-mêmes pendant des semaines et des semaines. Ma façon de travailler vise à faire sortir les mots non-dits, dans une espèce de maïeutique, d’accouchement de soi-même. Je leur ai demandé de me raconter leur premier émoi d’art, de décrire la place de l’art et de la culture au sein de leurs familles, de livrer leurs motivations les plus profondes, leurs doutes, leurs espoirs… Aucun n’est un enfant d’artiste, et souvent les parents conseillent à leur enfant de passer d’abord un diplôme. Très souvent la première scène théâtrale, c’est la scène familiale riche de ses rôles, dont les relations sont exposées dans le théâtre antique, classique et même contemporain ! Nous cheminons ensemble, dans une mise à nu et même une mise en danger qui peut avoir un effet de renforcement – très affirmé par certains – ou d’abandon. Ils ont creusé dans leurs mémoires, et se racontent sans fard avec humour ou gravité. Ma démarche consiste à faire coïncider leur savoir-faire et leur savoir être, à faire primer le savoir être.

Quel théâtre voulez-vous faire émerger avec ce travail ?

A.M. : J’épure complètement mes spectacles, j’en arrive à cette chose extrêmement simple qui est de mettre une ou des personnes face à nous qui nous racontent une histoire. Plus cette histoire est sensible et bien formulée, plus se noue un échange fort entre les interprètes et les spectateurs, qui fait qu’on se reconnaît dans l’autre. C’est par cette reconnaissance mutuelle que l’acte artistique est fort. Il est une invitation à voir la grandeur qui est en nous et qu’on ignore, qu’on soit d’un côté de la scène ou de l’autre.

Propos recueillis par Agnès Santi

*Dolo Andaloro, Aurélien Batondor, Jeanne Matthey, Rita Moreira, Côme Veber, Igaëlle Venegas et Lisa Wallinger